

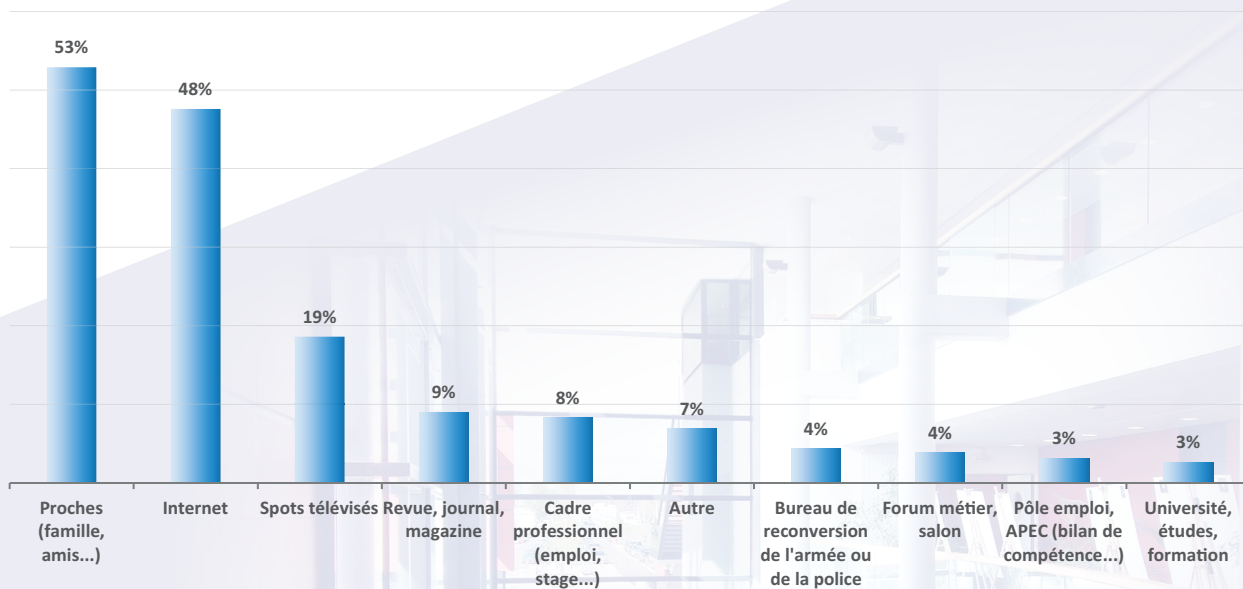
Observatoire de la formation

195^{ème} promotion de surveillants pénitentiaires

A retenir

- 841 élèves ont débuté leur formation le 6 novembre 2017 (taux de réponse au questionnaire de 96%)
- 82% d'homme et 18% de femmes
- La DISP la plus représentée est celle de la Mission Outre-Mer (24% des élèves)
- Une proportion d'anciens militaires en augmentation (21% des élèves)
- La première perspective professionnelle des élèves est d'intégrer les ERIS (23% des élèves)

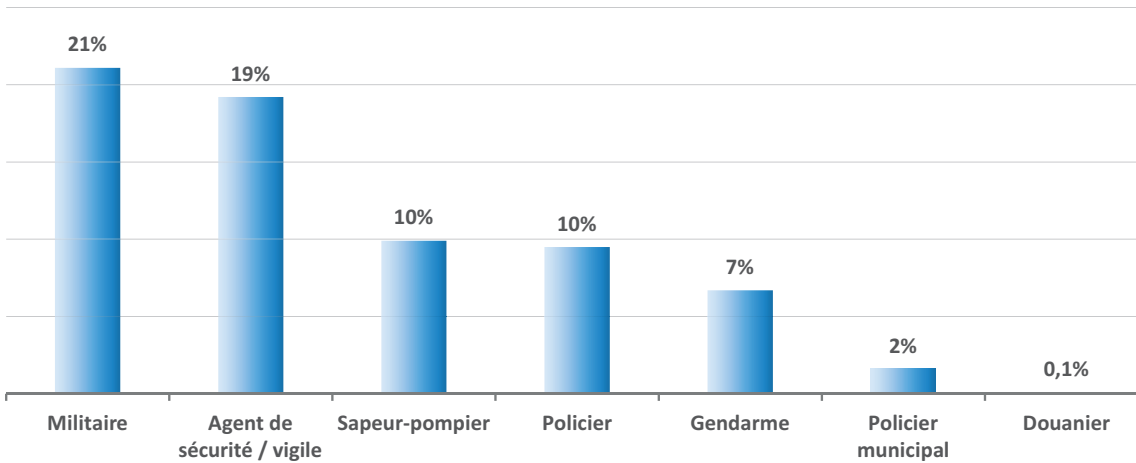
Graphique 1 : « Par quel(s) intermédiaire(s) avez-vous connu le concours de surveillant pénitentiaire ? » (plusieurs réponses possibles) - Proportions



De nouveau, les « proches » sont la première source d'informations sur le concours de surveillant pénitentiaire. Plus d'un élève sur deux déclare avoir connu le métier de surveillant par ce biais. Internet et les spots télévisés occupent

toujours respectivement les deuxième et troisième places. Les nombreuses campagnes de publicité sur ces deux vecteurs ont donc porté leurs fruits.

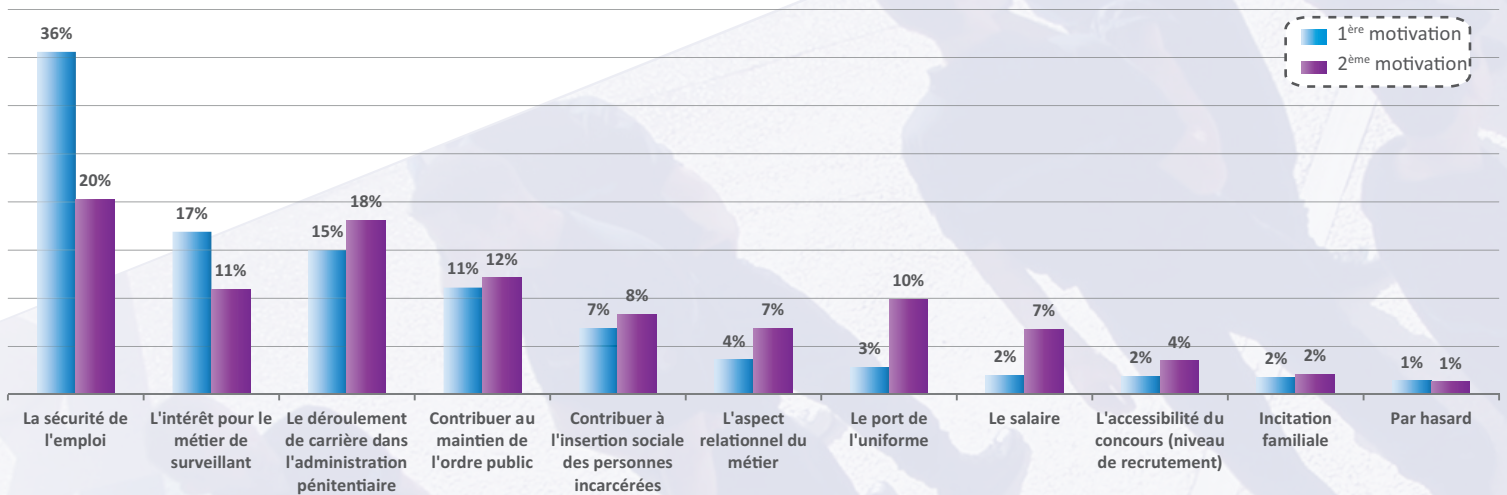
Graphique 2 : Expériences professionnelles dans une force de sécurité (plusieurs réponses possibles) - Proportions



48% des élèves de cette promotion ont déjà au moins une expérience professionnelle dans un métier de la sécurité, ce qui constitue une augmentation de 8 points par rapport à la promotion précédente. Les anciens militaires sont les plus nombreux. 21% des élèves ont déjà exercé ce métier, soit

presque deux fois plus qu'au sein de la 194^{ème} promotion. Viennent ensuite les anciens agents de sécurité (19%), sapeurs pompiers (10%), policiers (10%), gendarmes (7%) et policiers municipaux (2%).

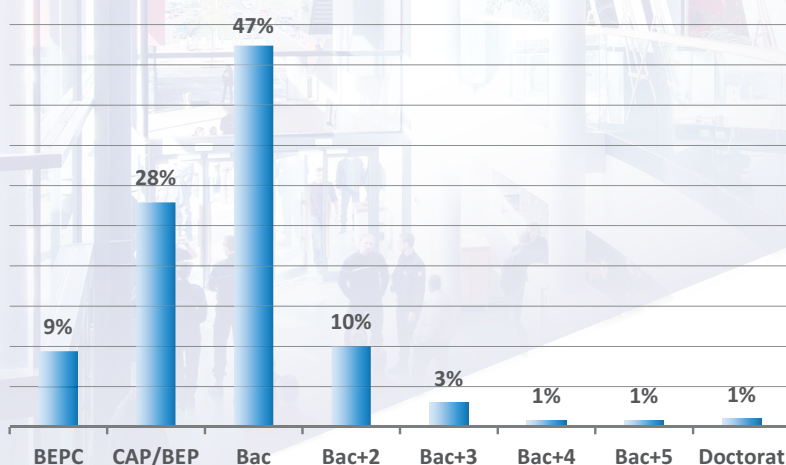
Graphique 3 : Motivations première et seconde à devenir surveillant pénitentiaire – Proportions



La première motivation à devenir surveillant pénitentiaire est toujours la sécurité de l'emploi, avec 36% des élèves qui l'expriment en choix n°1 et 20% en choix n°2. Mais l'intérêt pour le métier de surveillant est pour la première fois en seconde

position de ce classement (17% des élèves l'ont placé en position n°1), surclassant une motivation utilitaire, le déroulement de carrière.

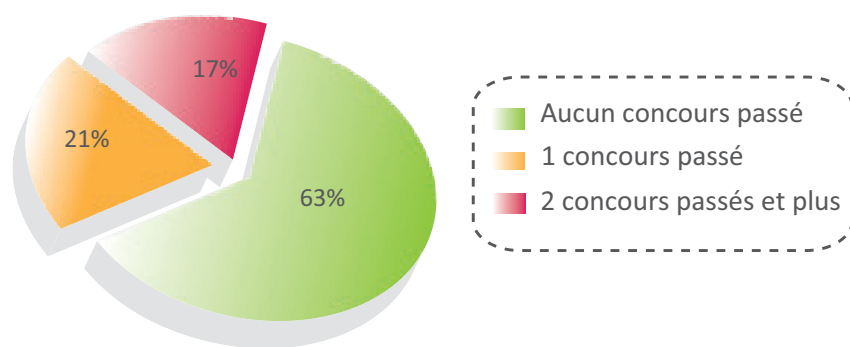
Graphique 4 : Niveau du diplôme le plus élevé- Proportions



Le niveau de diplôme des élèves surveillant est en légère baisse par rapport à celui habituellement observé. Ainsi, 47% des élèves sont titulaires du baccalauréat uniquement, soit 2 points de moins que la promotion précédente, et 16% ont

suivi des études supérieures (-4 points). Les domaines d'études les plus représentés sont toujours le commerce/l'économie/la gestion/la comptabilité » et « l'industrie/le BTP/l'agriculture ».

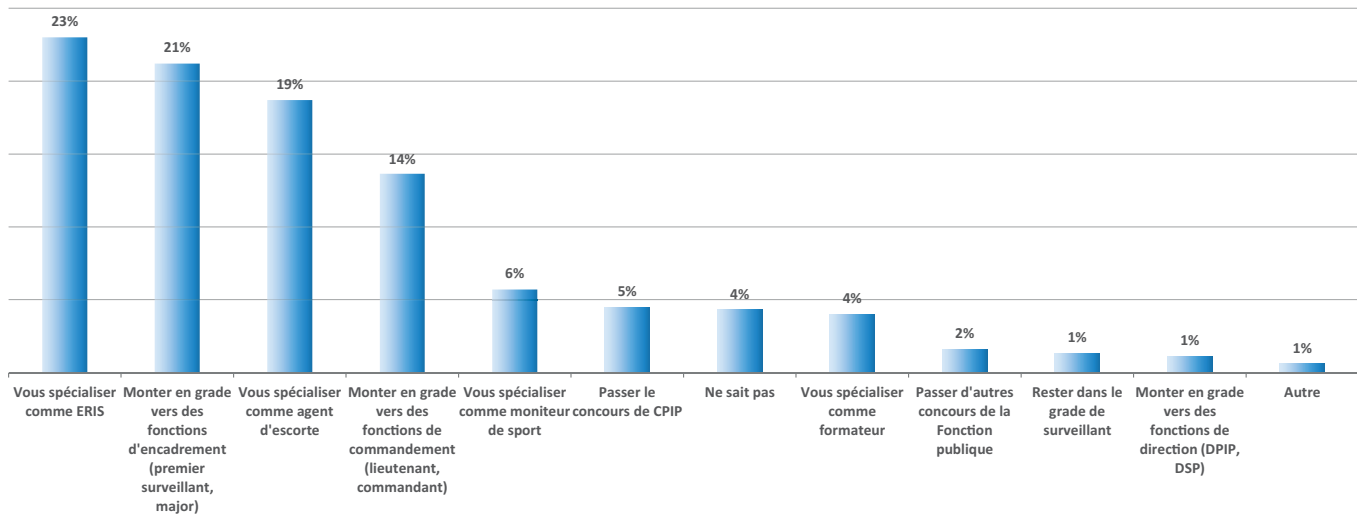
Graphique 5 : Nombre de concours passés dans l'année qui a précédé l'entrée en formation de surveillant pénitentiaire - Citations



37% des élèves ont passé au moins un autre concours que celui de surveillant dans l'année qui a précédé leur admission (-9 points par rapport à la promotion précédente). L'administration la plus prisée est la police, avec au total 20% des élèves de la

promotion qui ont tenté de l'intégrer. Viennent ensuite la gendarmerie (9%) et les douanes (8%). On observe donc une appétence particulière des élèves pour les métiers de la sécurité publique.

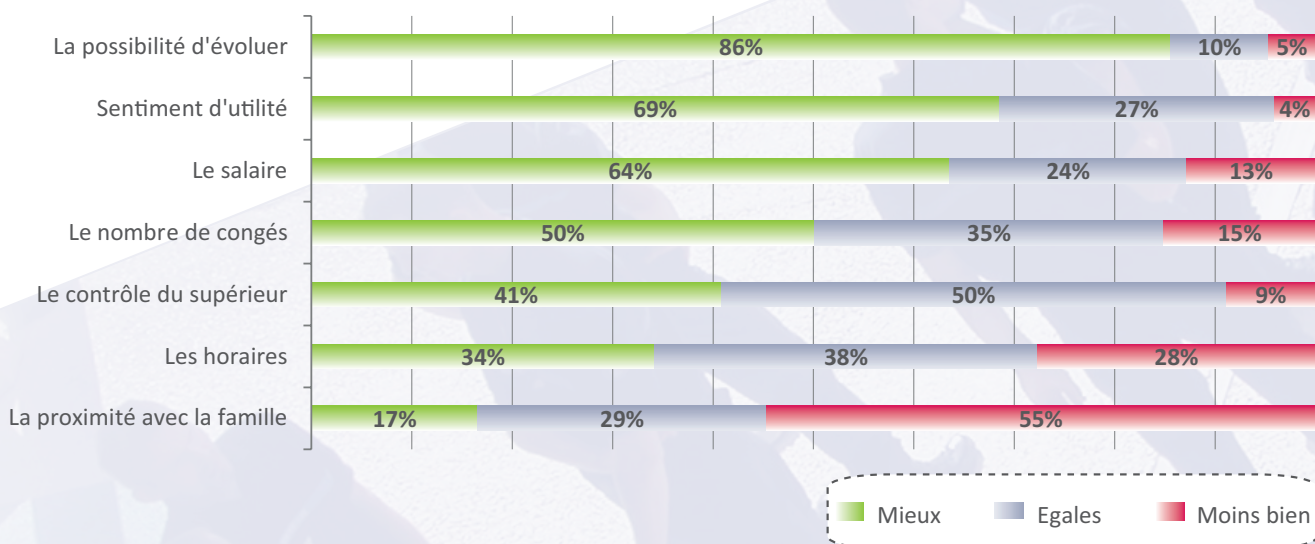
Graphique 6 : Première perspective professionnelle - Proportions



La première perspective professionnelle est traditionnellement la montée en grade vers des fonctions d'encadrement. Cette promotion connaît donc un résultat inédit puisque la première perspective est ici la spécialisation vers le corps des ERIS. Si l'on additionne les autres spécialités envisagées (agent d'escortes, moniteur de sport, formateur), ce sont au total 52% des élèves qui envisagent une spécialisation plutôt qu'une évolution hiérarchique. Cette évolution des perspectives pro-

fessionnelles est à mettre en relation avec les autres évolutions que nous avons mentionnées plus haut : d'une part la hausse du nombre d'anciens militaires, souhaitant davantage s'orienter vers des métiers « d'action » et, d'autre part, la baisse du niveau de diplôme. En effet, les moins diplômés ont traditionnellement tendance à privilégier les spécialisations alors que les plus diplômés envisagent davantage des évolutions hiérarchiques.

Graphique 7 : Représentations sur l'évolution entre le précédent emploi et le métier de surveillant pénitentiaire – Proportions



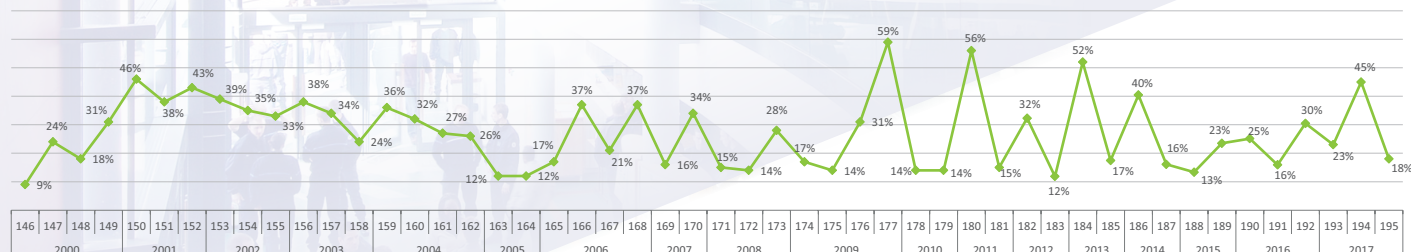
Plusieurs aspects du métier de surveillant sont considérés par les élèves comme des améliorations par rapport à leur emploi précédent : la possibilité d'évoluer (amélioration pour 86% des élèves), le sentiment d'être utile (69%), le salaire (64%), et le nombre de congés (50%). Le contrôle du supérieur ainsi que les horaires font l'objet d'avis plus contrastés, tandis que la proximité avec la famille représente la véritable ombre au tableau du métier de surveillant pénitentiaire, avec 55% des

élèves qui jugent que leur situation va se détériorer dans ce domaine.

Les résultats à ces questions sont proches depuis plusieurs promotions. Ils fournissent donc des indicateurs décisifs sur l'attractivité du métier de surveillant. La communication sur les possibilités d'évoluer, le sentiment d'utilité et le salaire constituent effectivement des leviers de recrutement très pertinents pour l'administration pénitentiaire.

Profil sociodémographique

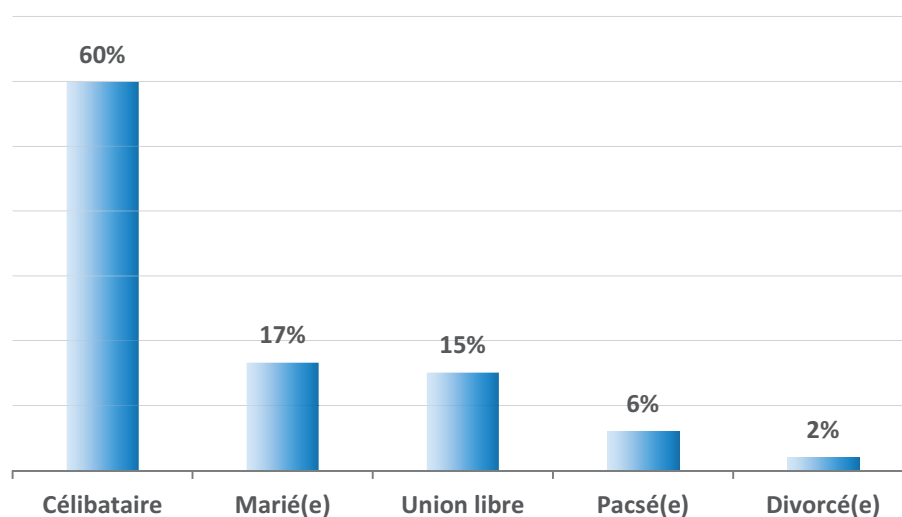
Graphique 8 : Evolution de la répartition par genre entre 2000 et 2017 – Proportions



Cette promotion compte 18% de femmes, ce qui constitue une forte baisse par rapport à la précédente promotion (-27 points). Toutefois, cette proportion se situe à un niveau habituel en comparaison avec les promotions antérieures.

En effet, la courbe de l'évolution de la proportion de femmes depuis 2000 est en dents de scie, oscillant entre 9% pour la plus faible et 59% pour la plus élevée.

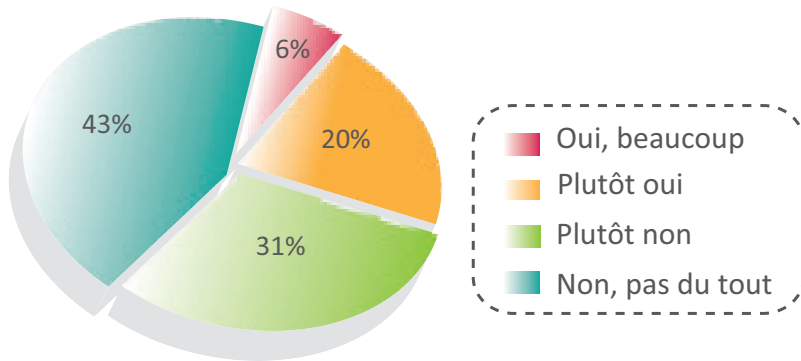
Graphique 9 : Situation matrimoniale - Proportions



Cette promotion compte 60% de célibataires (soit 6 points de plus que la précédente promotion). Comme habituellement, les femmes sont moins nombreuses que les hommes à vivre

en couple. Cela s'explique par leur plus jeune âge. Elles ont en moyenne 27,8 ans contre 29,2 ans pour leurs homologues masculins.

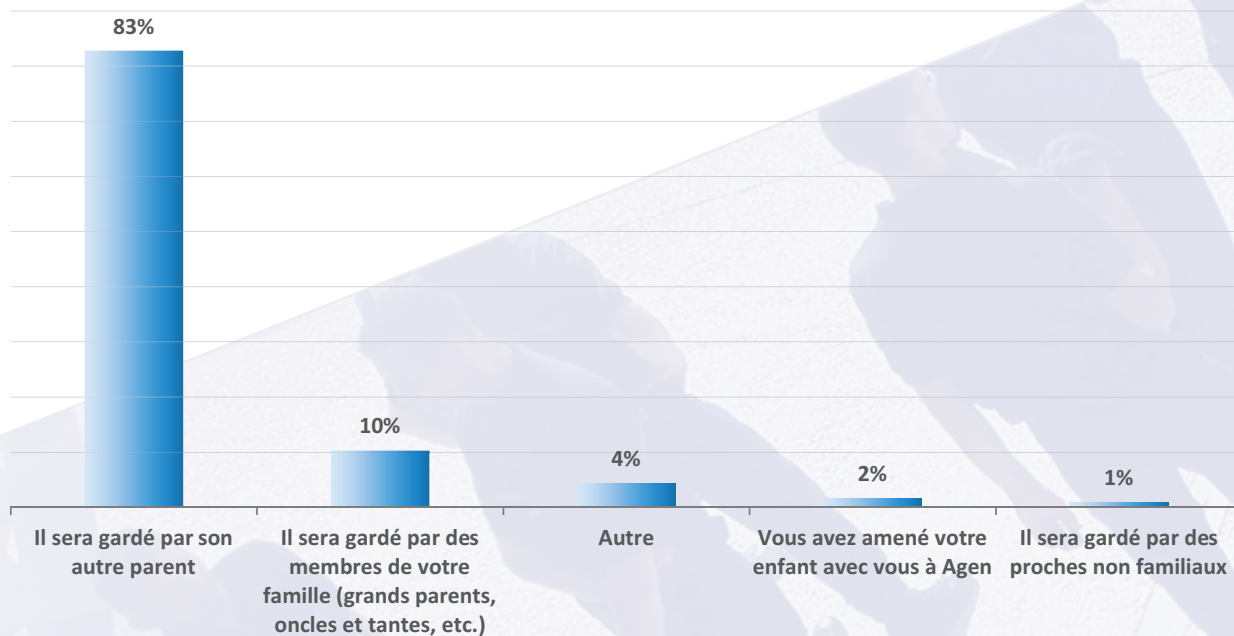
Graphique 10 : « Pensez-vous que vous aurez des difficultés à concilier votre statut d'élève à l'Enap et votre statut de parent ? » - Proportions (parmi les parents)



41% des élèves sont parents. Parmi cette population, 26% pensent qu'ils éprouveront des difficultés à concilier leur statut d'élève à l'Enap avec leurs obligations familiales. On peut relier

certaines de ces difficultés au fait que 12% des parents soient en situation de monoparentalité, c'est-à-dire célibataires ou divorcés ayant la garde de leur(s) enfant(s).

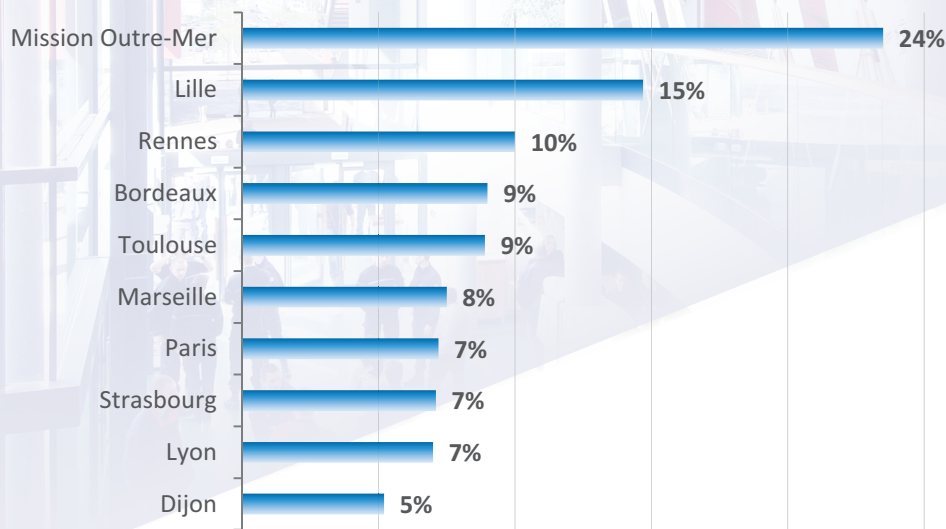
Graphique 11 : Moyen de garde des enfants pendant la scolarité – Proportions (parmi les parents)



Dans la grande majorité des cas, les enfants des élèves sont gardés par leur autre parent pendant la formation à l'Enap (83%). Dans 10% ils le sont par d'autres membres de leur famille. Une minorité de parents (2%) font le choix d'amener leur(s) enfant(s) à Agen durant leur scolarité. Toutefois, ce

chiffre pourrait être plus élevé si un dispositif d'accueil était mis en place. En effet, 17% des parents déclarent qu'ils auraient souhaité qu'on leur propose un service de crèche à proximité de l'Enap.

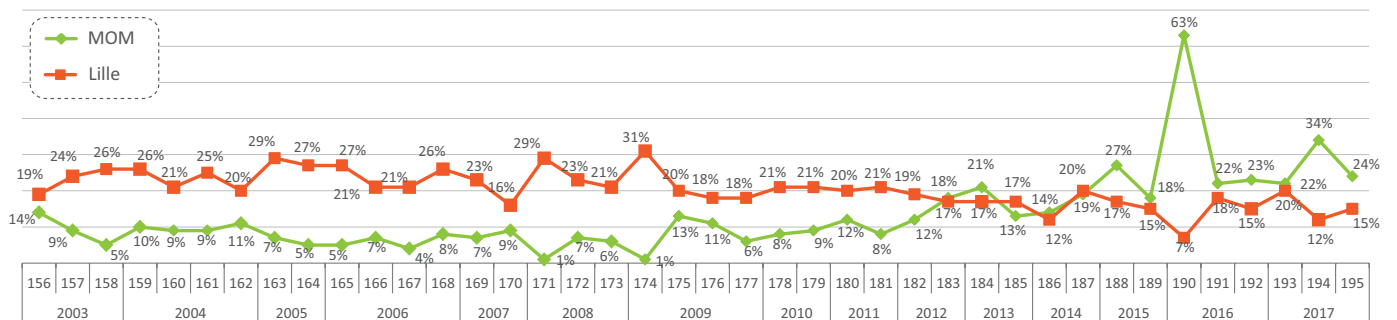
Graphique 12 : Origine géographique des élèves avant l'entrée en formation – Proportions



La Mission Outre-Mer confirme sa position de première région d'origine des élèves surveillants avec 24% d'entre eux qui en sont issus. Viennent ensuite les directions interrégionales de Lille (15%) et de Rennes (10%). Les autres régions se

répartissent de manière relativement homogène, à l'exception de la DISP de Dijon qui ferme la marche avec seulement 5% des élèves qui en proviennent.

Graphique 13 : Evolution de la proportion d'élèves originaire de la MOM - Proportions



Le graphique 13 illustre la tendance de fond qui est à l'œuvre dans la provenance géographique des élèves surveillants. Entre 2003 et 2012, le principal vivier de recrutement de surveillant était la DISP de Lille, celle-ci oscillant entre 18% et 31%

de représentativité selon les promotions. A partir de 2012, un changement s'est opéré, la proportion d'élèves issus de la MOM dépassant pour la première fois celle des élèves issus de la DISP de Lille. Cette tendance s'est depuis accentuée.

195^{ème} promotion de surveillants pénitentiaires

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS :

<http://www.enap.justice.fr/eleves/index.php>

Responsable observatoire : laurent.gras@justice.fr

Chargés d'études : nicolas.boutin@justice.fr

DÉCEMBRE 2017

 OBSERVATOIRE
DE LA FORMATION

Directeur de la publication : Sophie BLEUET - Rédacteur en chef : Paul MBANZOULOU

Rédaction : Laurent GRAS, Valentine AUZANNEAU, Nicolas BOUTIN

Conception graphique, mise en page et impression : unité édition (Odette BAIX, Laetitia ELEAUME, Xavier DABADIE, Reprographie)

Énap - 440 av. Michel Serres - CS 10028 - 47916 AGEN cedex 9 - FRANCE - Tél : +33 (0)5 53 98 98 98 - fax : +33 (0)5 53 98 98 99




École nationale
d'administration
pénitentiaire